



AVERTISSEMENTS AGRICOLES

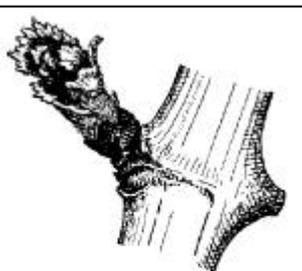
POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

CHAMPAGNE ARDENNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 569 du 12 avril 2007 - 2 pages

Stades

Les conditions de ces derniers jours, avec des températures généralement supérieures aux normales saisonnières, demeurent très favorables au développement des bourgeons. Ceci étant, bien qu'en s'estompant progressivement, les différences d'avancement des stades entre parcelles sont encore bien visibles. Jusqu'à présent, la phase de pré-débourrement puis de débourrement se poursuit suivant une dynamique assez bien équilibrée.



Stade 06 - éclatement des bourgeons en Chardonnays

Stades moyens observés :

Chardonnays : fin 05 "pointe verte de la pousse visible" souvent dépassé, plus généralement 06 "éclatement des bourgeons". Quelques parcelles très précoces sont proches du stade 07 "1ère feuille étalée"

Pinots noirs : 03 à 05, bourgeon dans le coton à pointe verte.

Pinots meuniers : assez variables, stade 03, bourgeon dans le coton (en moyenne).

Mange-bourgeons

A quelques rares exceptions près, les dégâts observés actuellement ne sont plus récents (aspect souvent nécrosé des bourgeons évidés). Par rapport à la situation décrite, lors de nos deux précédents bulletins, il n'y a pas d'évolution significative.

Les parcelles de Chardonnays, voire de Pinots noirs très hâtifs ne sont pratiquement plus sensibles (fin de sensibilité après l'éclatement complet du bourgeon). Par contre, pour les autres parcelles encore au stade sensible la surveillance doit être maintenue. Les attaques actuelles sont principalement dues aux noctuelles. La stabilité des conditions climatiques clémentes devrait favoriser un développement assez rapide des bourgeons et inversement diminuer le temps d'exposition à ces ravageurs. Seules quelques interventions parcelaires très ciblées peuvent encore être justifiées.

■ **Nos conseils** : surveiller uniquement les parcelles encore sensibles (*Pinots noirs et Meuniers*).

Tordeuses

Assez logiquement, en corrélation avec les stades phénologiques, les toutes premières captures de cochylys viennent d'être réalisées le 10 avril à Avize (2 papillons), et simultanément une capture d'eudémis à Cramant. Par rapport à la moyenne des 10 dernières années, l'avance est respectivement pour chacune des deux espèces de 8 et 12 jours. Le vol devrait progressivement s'amplifier.

Confusion sexuelle : (rappel) comme prévu, la pose des diffuseurs a débuté dès le 10 avril en secteurs assez précoces. Dans la mesure du possible, compte tenu du profil de l'année, respectez au mieux les dates prévues (voir précédent bulletin).

Pyrales

A titre indicatif, les toutes premières chenilles, de très petite taille (1 mm) commencent à peine à être visibles au niveau des bourgeons les plus éclatés. Nous reviendrons sur ce ravageur à présent très secondaire en Champagne.

Suivis biologiques

Mildiou :

Evolution progressive, il faut actuellement 3 jours (laboratoire) pour obtenir les premières germinations. A suivre...

Brenner :

les organes de conservation sont encore en cours de différenciation.

■ **Nos conseils** : maturité non acquise.

En bref

Les premiers typhlodromes sont déjà parfaitement visibles au cœur des bourgeons éclatés (observation aisée avec une loupe de poche). Ces acariens sont de précieux auxiliaires pour réguler avec beaucoup d'efficacité les éventuelles présences d'acariens phytophages, acariens rouges (*p. ulmi*) ou jaune en été (*t. urticae*).

Mange-bourgeons
fin de sensibilité en parcelles précoces, surveiller les parcelles moins hâtives

Tordeuses
toutes 1ères captures cochylys et eudémis

Le point sur
stratégie du 1er traitement anti-mildiou

DRAF

Service Régional de la
Protection des Végétaux
Centre de Recherches
Agronomiques
2 esplanade Roland
Garros - BP 234
51686 Reims Cedex 2
Tel: 03.26.77.36.40
Fax: 03.26.77.36.74
E-mail: srpv.draf-
champagne-ardenne@
agriculture.gouv.fr

Imprimé à la station
D'Avertissements
Agricoles de
Champagne Ardenne
Directeur gérant :
M. COLLOT
Publication périodique
C.P.P.A.P n°0905 B 05574
ISSN n°0996-9861
Tarifs : Courrier 79 euros
Fax 75 euros
Mail 74 euros
Diffusion en collaboration
avec la FREDONCA
(Art. L252-1 à L252-5 du
Code Rural)

La stratégie du 1er traitement anti-mildiou

Principes généraux

Le climat de l'automne et de l'hiver joue un rôle déterminant, car il intervient sur les conditions de conservation et de maturation des oeufs d'hiver de mildiou. Il influe également sur la précocité et l'agressivité du parasite au moment des premières contaminations. Les conditions climatiques du printemps jouent un rôle encore plus important, en permettant les repiquages et un nombre de cycles plus ou moins élevé selon les années.

La stratégie de lutte contre le mildiou consiste à **laisser passer les contaminations primaires mais à empêcher les contaminations secondaires**. En effet, le pouvoir de multiplication des contaminations secondaires est très nettement supérieur à celui des contaminations primaires (au moins 10 fois supérieur).

Concrètement, cette stratégie se décline différemment selon le risque de l'année au niveau régional :

■ **Année à risque faible** au printemps (1996): possibilité d'intervenir juste après l'apparition des foyers primaires, en cherchant à bloquer les conséquences des repiquages; ce cas est statistiquement assez rare en Champagne et notamment depuis les 10 dernières années.

■ **Année à risque moyen ou élevé** au printemps (1995, 2000, 2002, 2003 ...): on se donnera une marge de sécurité supplémentaire. On interviendra après les contaminations primaires et en prévention des repiquages, c'est-à-dire quelques jours avant la date probable de sortie des taches.

Le risque mildiou au printemps 2007

Les conditions climatiques de l'automne et de l'hiver 2006-2007, particulièrement dou-

ces et suffisamment humides ont été favorables à une bonne conservation des oeufs de mildiou. Ainsi, en sortie d'hiver, la valeur moyenne du modèle EPI (Etat Potentiel d'Infection) calculée à partir de 16 postes climatiques s'avère moyenne à forte. Par ailleurs, le stock d'inoculum disponible est très rarement limitatif en sortie d'hiver dans notre vignoble. Mais, ce seront surtout les conditions climatiques de ce mois d'avril puis mai qui vont être déterminantes et entraîner une expression plus ou moins importante de la maladie.

Durant les prochaines semaines, l'étude des données météorologiques, des contaminations (avec le modèle Milvit), puis la recherche des 1ers foyers (observations et concours mildiou) vont nous permettre de préciser le niveau de risque mildiou de la campagne 2007.

Raisonnement à la parcelle

La stratégie générale exposée ci-dessus est naturellement à adapter au niveau de la parcelle. Il faudra ainsi traiter en premier les parcelles susceptibles d'être les premières attaquées (végétation précoce, flaques, fonds humides...) ou celles qui sont difficiles d'accès (parcelles dont la portance ne permet pas de passer rapidement après une pluie).

Choisir la spécialité du premier traitement.

Le premier traitement est réalisé en prévention des contaminations secondaires (repiquages), et non pour «rattraper» les contaminations primaires. C'est donc l'efficacité préventive des produits qui est importante. Choisissez un produit pénétrant ou systémique. Vous pouvez vous reporter au Mémo 2007 (à paraître) ainsi qu'à la note nationale (AA n°565 de 01/03/07).

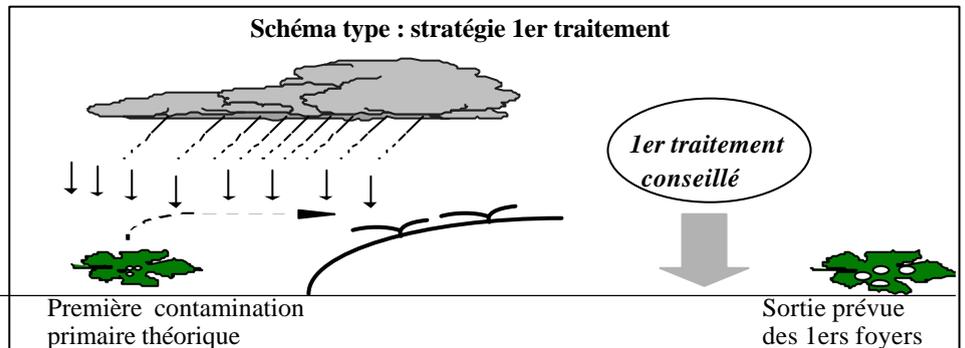
Prophylaxie

Pour limiter le développement de l'épidémie, les mesures prophylactiques ne doivent pas être négligées au cours de la campagne:

- épamprage soigné
- élimination des semis de pépins de raisin
- limiter les excès de vigueur (fertilisation raisonnée)
- relevage et rognage après la floraison.

Soigner la pulvérisation

Au delà même de l'efficacité des produits anti-mildiou, une bonne qualité de pulvérisation permet d'optimiser la qualité de la protection et de limiter les interventions tout en respectant mieux l'environnement. Conformité avec la réglementation, notamment avec l'arrêté du 12/09/06.



Éléments de biologie

Pour que les premières contaminations aient lieu au vignoble, il faut que les conditions suivantes soient réunies:

- des oeufs de mildiou germés. Pour cela, il faut qu'ils soient arrivés à maturité (le SRPV assure le suivi de cette maturation en routine: les oeufs sont mûrs lorsqu'ils germent en moins de 24 heures en conditions contrôlées à l'étuve) et que les premiers centimètres du sol soient bien humectés (humectation générée par des pluies dites «préparatrices»);
- des feuilles de vigne réceptives (stade 06 bien avancé: 'fort' éclatement des bourgeons, ou plus sûrement stade 07 1ère feuille étalée);
- une pluie d'au moins 2 mm et une température supérieure ou égale à 11°C.

Ces contaminations primaires sont repérées par le modèle Milvit. Il faut attendre pour observer les taches correspondantes. La phase d'incubation peut prendre de 9 à 25 jours suivant la température.

La phase de détection des foyers primaires est alors fondamentale, car elle permet de caler dans le temps le début de l'épidémie. **C'est pourquoi votre participation au concours Mildiou est très précieuse: nous vous en remercions par avance.**

Toute la difficulté de la première intervention est de bien la positionner !

Tenez-vous prêts !

■ **Positionnée trop tôt** elle est inutile et le fongicide risque de se retrouver dilué par la croissance de la végétation; son efficacité peut alors être moindre au moment des contaminations secondaires.

■ **Positionnée trop tard**, elle est risquée. Le risque est alors de «courir» après le mildiou en cas de développement explosif.

Nos prochains bulletins vous indiqueront la date conseillée pour ce premier traitement.

■ **Ajustée aux conditions orageuses** elle gagne en efficacité : si les oeufs sont mûrs, la vigne réceptive, les conditions climatiques favorables au développement du champignon, et d'autre part, si des orages sont annoncés par Météo France, une anticipation du 1^{er} traitement avant les dates conseillées est possible.